des rives de la Durolle ; on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, ou la profondeur du ciel, de la transparence et de la vérité du ton général ou du goût qui a présidé au choix de ce charmant motif. C'est là ce qu'on peut en sûreté de conscience appeler du bon paysage.

Les paysages de M. Cinier sont pour le salon un ornement qu'on serait fâché de ne pas y trouver ; en acquérant du métier, M. Cinier perd malheureusement de sa naïveté et le laisse trop apercevoir. Mais il voit toujours la nature grande et belle, et l'anoblit sous son poétique pinceau. On trouve chez lui les traditions du Poussin. Ses sites sont bien choisis, ses ciels et ses fonds d'une charmante couleur. On peut lui reprocher quelques reflets un peu durs sur ses figures, surtout dans sa *Pastorale*, composition toute virgilienne et pleine de séduction.

M. Fonville est sorti de la voie qu'il avait adoptée. Ses lignes ne sont plus petites, ses horizons ne sont plus sèchement bornés, ni ses arbres monotones de forme. Dans sa *Vue prise du château de Saint-Try*, ses terrains sont vrais et solides, ses arbres bien étudiés. Nous devons donc, avec le public, constater ici un progrès marqué. Même dans la reproduction de la nature, il faut que le peintre sache introduire cette variété que l'esprit cherche toujours. La *Vue d'Hyères* ne rend pas la couleur du pays dont la végétation, les fabriques, et le ciel diffèrent essentiellement du nôtre, comme couleur ; c'est pourtant, à notre avis, un des jolis tableaux de M. Fonville.

La manière simple et de bonne foi de M. Bouquet nous ramène toujours devant son *Chemin dans les bois*, qui est une des perles du salon ; plein d'air, d'un joli ton, ce tableau est pour nous un des meilleurs de cet artiste qui en a tant de bons. Si ce compte-rendu s'adressait à des peintres, nous essayerions d'analyser, en opposant l'une à l'autre la manière de cet artiste, celle de M. Lapito, dont le genre de talent est exactement l'opposé ; ce qui n'empêche que ses *Vues d'Italie* ne soient fort séduisantes.

Il y a peu d'air dans la *Vue de l'aqueduc de St-André*, de M. Robert ; nous avons entendu dire à un plaisant qu'il sentait le renfermé ; mais il y a tant d'habileté dans l'exécution pratique, une har-